



## Picasso-Giacometti, le choc des génies

Ils étaient mus par la même soif d'absolu et une sincère amitié l'un pour l'autre. Jusqu'au bout ? Le musée Picasso les confronte.

PAR CLAUDE ARNAUD

**T**out les sépare, a priori. Le premier est un ogre qui ne cesse de changer de style, le second, un ascète refaisant toujours le même tableau. Picasso aime sculpter des femmes enceintes, Giacometti, des somnambules décharnées ; l'un figure volontiers des taureaux et des singes, le second, des chats longilignes et des chevaux élancés. Tous deux ont pourtant le



même besoin de saisir l'anatomie humaine, le visage de l'aimée et la mort, à l'instant précis où elle frappe. Ils griffonnent obsessionnellement leurs esquisses sur les mêmes journaux. Picasso sculpte en 1950 sa fameuse chèvre ? Giacometti façonne l'année suivante non un simple chien errant, comme on l'a longtemps cru, mais le lévrier afghan de Picasso.

Vingt ans les séparent : l'Espagnol est né en 1881, le Suisse italien, en 1901. Aussi, quand Giacometti

**En phase.** Picasso peint son autoportrait en 1901, Giacometti le sien en 1921 (en haut, détails). « La chèvre » du premier date de 1950, « Le chien » du second – qui prit pour modèle le lévrier afghan de Picasso –, de 1951.



entre dans sa phase cubiste, Picasso a-t-il abandonné depuis longtemps ce tour schématisant, qu'il aura mieux que personne incarné. Mais quand Miró les fait se rencontrer, en 1931, tous deux sont en phase «surréaliste». Le cadet taille des sculptures qu'on pourrait confondre avec celles de Picasso – celles de Miró aussi bien : même hybridation de formes animales et végétales, à travers des sphères et des pointes sexuées, même utilisation de «biomorphes» pour célébrer la puissance d'un désir associé au crime et au démembrement. Mais avec un surcroît d'humour dans «Objet désagréable», signé Giacometti, superbe phallus-massue à piquants. Autre point de convergence troublant : les deux hommes se nourrissent également de formes venues de très loin, africaines ou cycladiques, étrusques ou polynésiennes, pour engendrer des amulettes, des stèles et des totems dignes des moaï de l'île de Pâques : s'ils commencèrent en peignant précocement leur famille, ces deux fils d'artistes locaux furent de ceux qui menèrent le plus loin la mondialisation des formes au XX<sup>e</sup> siècle.

**Le torero et le fakir.** On craignait un casting «attrape visiteurs», la confrontation entre ce torero protéiforme et ce fakir obsessionnel s'avère aussi stimulante que celle qui rapprocha Picasso et Matisse un demi-siècle durant. Tour à tour peintre, sculpteur et dessinateur, Giacometti passe comme son aîné par presque tous les états esthétiques : réaliste, abstrait et synthétique tour à tour.

Leur sincère amitié achève d'humaniser cette confrontation artistique : chacun est mû par une même soif d'absolu, un même acharnement à parfaire – une œuvre n'est jamais achevée, pensent-ils également, elle n'est que la somme des états ayant présidé à sa naissance. Les films que Clouzot et Scheidegger leur consacrèrent, comme les «journaux» que tinrent Dora Maar (via la photo) et James Lord (via l'écriture), l'une de l'élaboration de «Guernica», l'autre, du portrait que fit de lui Giacometti, viennent à point nommé le confirmer : le boulimique était infiniment plus proche de l'anorexique qu'on aurait pu le croire.

Picasso est un monstre, confia Giacometti à Stravinsky, en faisant son portrait. Mais la différence d'âge et de réputation empêcha toujours le cadet de défier ce dragon, qui lui survivra sept ans, jusqu'en 1973. Picasso lui-même s'abstint de jouer aux Minotaures, comme il le fit si souvent avec ses proches : le travail de Thésée Giacometti ne suscitait chez lui que respect et affection. Jusqu'à ce jour de 1951 où il refusa que Giacometti intègre sa galerie. C'en était fini d'une relation marquée par une permanente émulation, et où la jalousie n'avait aucune prise. A priori ■

**Ces deux fils d'artistes locaux furent de ceux qui menèrent le plus loin la mondialisation des formes au XX<sup>e</sup> siècle.**